

Paris le 24 octobre 2007.

chers amis,

Le souvenir de notre première rencontre, dans les années cinquante, est pour moi, malgré le plaisir de vous avoir connus, un souvenir douloureux ... Et ceci pour 2 raisons : d'abord, j'avais en séance de TP saisi le fer à souder par le bout qui chauffe ... Et puis, je réalisais le jour là que j'étais totalement dépourvu de ce "sens pratique" qui fait la vertu de l'ingénieur et que vous possédez, vous, dans des proportions au dessus de la moyenne ...

- laissant l'usage du fer à souder à mon frère de l'époque Gérard Paget, je me réfugiais dans des matières plus théoriques : le calcul matriciel, la mécanique quantique, les équations de Schrödinger, les relations d'Heisenberg. J'étais fasciné par les notions de hasard, d'incertitude, de discontinuité, de probabilité qui rapprochaient, à mon sens, la physique de ... la poésie.
- Votre agilité à manipuler, votre goût pour la démonstration, une bonne maîtrise de la relation de cause à effet vous faisaient d'abord, avec sérénité, une profession

qui, nous disait-on, était d'avenir...

- Face à ce que je considérais, tout être à tort, comme un acte de cartésianisme, je m'étais fait, comme vous, le promoteur de Pascal Bréchet qui décrivait la fugacité des relations, la fugacité des sentiments, la vacuité des esprits, la fugacité des impressions, la fugacité des consciences, l'impossibilité des destinées... et puis, à ma grande surprise, vous m'avez dit comme j'avais de la promotion, j'ai compris que mes idées avaient suivi leur chemin...
- Vous êtes devenue des chefs d'entreprise avisés, des chercheurs reconnus... Internet, c'est vous ! Le Silicon Valley, c'est vous ! Bill Gates, c'est vous !
- Quant à moi, le jour de ma et entente, j'ai fait faire parler le Thomas... et m'a finalement réorienté vers le commercial... J'ai donc parcouru la planète en essayant de faire relations, comme vous, j'en suis sûr les exigences de la haute technologie et la fluidité du regard sur le monde...
- Nous nous retrouvons, le soir, fort de nos expériences vécues mais avec toujours intact, je le vois, l'enthousiasme de nos 20 ans...
- Je ne connais mieux ceux qui nous ont quittés filmographiquement : Tilton, Michel, Hilge, Dida et quelques autres. Pour avoir bien connu certains d'entre eux, je pense dire qu'ils étaient d'excellents ingénieurs et, chacun à leur manière, d'indéniables talents... Mark : Johi